

JESSY RAZAFIMANDIMBY

Né à Tananarive, Madagascar, 1995 (CH/MG)
Habite et travaille à Genève

Jessy Razafimandimby a obtenu un Bachelor en arts visuels de la Haute école d'art et design de Genève (HEAD) en 2018. Son œuvre pluridisciplinaire comprend la peinture, le dessin, l'installation et la performance. Il intègre des références à la culture pop, y compris le cinéma français des années 1960 et 1970, à la mode et aux magazines vintage sur l'art de vivre.

L'artiste utilise l'imagerie baroque que sillonnent des formes organiques dans lesquelles apparaissent des figures chimériques, produisant des hallucinations à la fois « dystopiques et utopiques ».

Jessy Razafimandimby s'intéresse au design d'intérieur et à l'ornementation, tout en explorant le concept du « chez soi ». À travers son étude systématique des motifs décoratifs, il développe un discours critique sur le « système bourgeois » du bon goût et des conventions sociales, système qui repose sur les classes sociales. Il travaille à l'intersection de la peinture et de la performance : son corps effectue des mouvements inspirés par son œuvre visuelle, tandis que ses dessins et ses peintures piègent et fixent les mouvements physiques.

Dans « Droit de Visite de Digestion » à l'Arsenic à Lausanne, Jessy Razafimandimby fait allusion à un article paru dans « La Semaine de la Femme », un hebdomadaire féminin distribué à Lausanne jusqu'aux années 1960. Dans cette exposition, il recrée la visite officielle chez un hôte qui, selon la coutume, doit avoir lieu dans les huit jours qui suit l'invitation.

Born in Tananarive, Madagascar, 1995 (CH/MG)
Lives and works in Geneva

Jessy Razafimandimby received his Bachelor's degree in Visual Arts from the Geneva University of Art & Design (HEAD) in 2018. His multidisciplinary production encompasses painting, drawing, installation and performance. He integrates references from pop culture, including 1960s and 1970s French cinema, fashion and vintage lifestyle magazines. Jessy Razafimandimby draws upon baroque imagery traversed by organic forms in which chimeric figures appear, producing simultaneously "dystopian and utopian" hallucinations.

The artist is interested in interior design and ornament, while exploring the concept of "home". Through his systematic study of decorative motives, he develops a critical discourse on the bourgeois, class-based system of taste and social conventions. He works at the intersection between painting and performance: his body enacts movements inspired by his visual art, while his drawings and paintings trap and fix physical motion.

In "Droit de Visite de Digestion" at Arsenic, Lausanne, Jessy Razafimandimby referenced an article in "La Semaine de la Femme", a weekly magazine for women published in Lausanne until the 1960s. In this exhibition he re-enacted the formal visit to the host which, according to custom, had to take place within eight days of the dinner invitation.



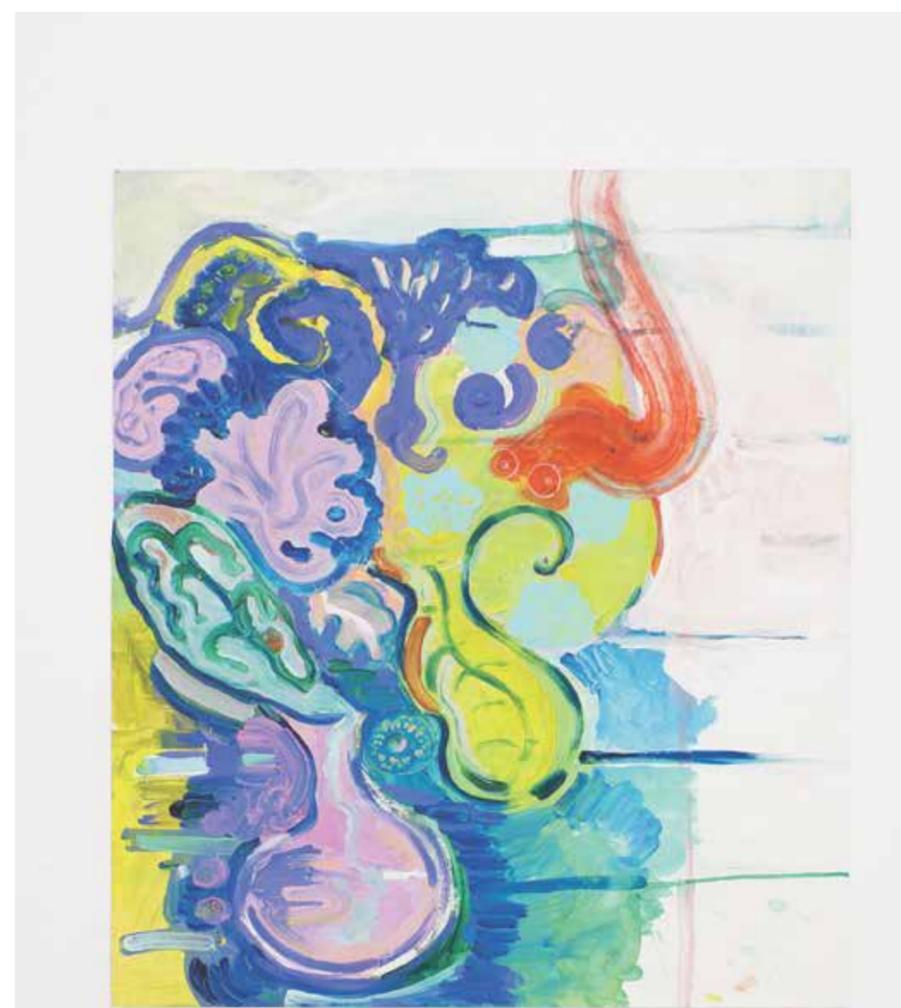
Photo credits: © Nils Tannous



1



2



3



4

1. Untitled (2018)
@Elias Carella

2. Wall of Me 3 (2019),
Untitled (2019)
© James Bantone

3. Forget me! (2019)
© James Bantone

4. Mon père est jardinier et ma
mère est fleuriste (2018)
Vue d'installation / Installation
View HEAD
©Yvan Alvarez